Planifier l'écriture de mon texte explicatif

Planifier

« La planification d'un texte consiste à d'abord rechercher des idées, puis à les organiser en fonction des exigences de la situation de communication et du genre de texte à produire. […] Quand il planifie, le scripteur évalue les connaissances de son lecteur présumé afin de lui donner suffisamment d'informations pour être compréhensible sans être ennuyeux. » (Paradis, 2012, p. 1)

1.1.2. J'analyse la situation de communication pour rendre mon texte clair (ex. : phénomène expliqué, intention, caractéristiques du destinataire).

Quoi?

Amener les élèves à tenir compte de la « situation de communication (but ou intention de communication; énonciateur et destinataire; lieu social de production-réception; temps et lieu) » (Chartrand, 2008, p. 11) afin d'expliquer pour faire comprendre une cause, un fait ou un phénomène à leur destinataire.

Pourquoi?

- C'est la situation de communication qui donne sens à l'activité d'écriture; même si c'est une notion qui peut avoir l'air de ne pas être liée à l'acte d'écriture comme tel, c'est elle qui va chapeauter tous les choix thématiques, énonciatifs, lexicaux, etc.
- Il est important de prendre en compte le destinataire lors de la planification d'un texte explicatif afin que les élèves puissent organiser leur texte de la façon la plus efficace possible pour atteindre leur but : faire comprendre.
- Il faut situer les élèves dans un contexte d'écriture particulier en « [sélectionnant] des situations qui ne soient pas trop éloignées de leur vécu » (Bain & Schneuwly, 1987, p. 20),

Planifier l'écriture de mon texte explicatif

afin de rendre la tâche significative pour eux. Il est beaucoup plus motivant pour les élèves d'écrire un texte explicatif lorsque le sujet rejoint leurs centres d'intérêt.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Qui est ton lecteur? Que sais-tu de lui? Pourquoi écris-tu? Quel sera le sujet de ton texte? (Cavanagh, 2010)
- À qui s'adresse le texte? À propos de quoi? Dans quel contexte? Dans quel but? En utilisant quel support? (Chartrand, 2001)
- Qu'est-ce que ton destinataire connait sur le sujet de ton explication? Quelles sont ses caractéristiques?
- Qu'est-ce que ce destinataire change dans ton écriture? Que veux-tu lui faire comprendre? De quelle manière comptes-tu le faire?
- Comment feras-tu pour susciter l'intérêt de ton destinataire?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Pour faire comprendre l'importance de la prise en compte du destinataire, faire lire deux textes sur le même sujet dont un est écrit, par exemple, dans la revue *Les débrouillards* et l'autre dans une revue de vulgarisation scientifique de haut niveau. Demander aux élèves s'ils ont relevé des différences entre les deux textes et s'ils ont trouvé un texte plus facile que l'autre. Entre autres, faire remarquer que l'emploi du vocabulaire ou de la modalisation n'est pas le même dans les deux ouvrages – souvent les textes explicatifs destinés aux enfants ou aux adolescents comprennent de nombreuses marques de modalisation pour rendre le sujet plus attrayant.
- Afin de rendre la tâche d'écriture plus motivante et significative pour les élèves, créer un projet autour du texte explicatif. Par exemple, les élèves pourraient créer une revue scientifique à partir des textes qu'ils auront écrits.
- Dans le but de mieux prendre compte du destinataire, inviter les élèves à faire une liste de ce que le destinataire sait sur le sujet.

Planifier l'écriture de mon texte explicatif

1.1.3. J'analyse la situation de communication pour rendre mon texte clair (ex. : phénomène expliqué, intention, caractéristiques du destinataire).

Quoi?

Amener les élèves à comprendre comment un scripteur expert établit les bases de son texte et le développe pour l'adapter à son destinataire et à la situation de communication. L'articulation entre la lecture et l'écriture prend tout son sens.

Pourquoi?

- Une attention particulière doit être portée aux choix langagiers, lexicaux et graphiques des scripteurs experts pour que les élèves les réinvestissent dans leurs productions écrites.
- Il est important de faire ressortir les caractéristiques du genre du texte lu pour comprendre leur effet sur le texte explicatif.
- Lire un corpus de textes permet aux élèves de prendre conscience des différents moyens langagiers et graphiques utilisés par les auteurs pour faire comprendre une cause, un fait ou un phénomène.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Pour chacun des textes lus : Quel est le sujet du texte? Qui est l'énonciateur? À qui écrit-il? Dans quel but (Situation de communication)? Quelles marques te permettent de le voir?
– Quelle structure a été utilisée par les auteurs pour expliquer leur sujet? Par comparaison? Par énumération de causes? Par un rapport de causes-conséquences?
– Quels ont été les procédés d'étayage utilisés par les auteurs pour développer leurs explications?
– Est-ce qu'il y a des éléments dans les textes lus que tu aimerais utiliser? Lesquels?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– À partir d'un corpus de textes explicatifs, demander aux élèves de dégager les éléments de la situation de communication dans un tableau. Faire remarquer les ressemblances que l'on

retrouve dans les différents textes. Il sera ainsi plus facile pour les élèves de construire leurs représentations sur le texte explicatif.

– Dans les textes modèles, demander aux élèves de relever les marqueurs de relation, les organisateurs textuels ainsi que les subordonnants et de les classer dans un tableau selon leur sens (cause, conséquence, addition, comparaison, etc.). Par exemple :

Marqueurs de relation relevés	Sens du lien
Par ailleurs, de plus, de surcroit, en outre	Ajout d'une information
En effet, grâce à, étant donné que, en fait	Annonce d'une cause ou d'une preuve
Par exemple, à titre indicatif, notamment	Exemple
Alors, donc, ainsi, par conséquent	Annonce d'une conséquence

– Pour chacun des textes, demander aux élèves de dégager la structure employée par l'auteur et de relever les différents procédés explicatifs (reformulation, comparaison, exemple, définition, et illustration) afin que les élèves puissent constater de quelle manière les auteurs s'y prennent pour développer leur explication et s'en inspirer lors de la rédaction de leur texte.

Planifier l'écriture de mon texte explicatif

1.1.4. Je détermine le contenu de mon texte :

- **en cernant le sujet (À quelle intention le texte répond-il? Ex. : Pourquoi ronfle-t-on la nuit? Comment un moteur produit-il de l'énergie?);**
- **en cherchant de l'information pour étayer mes explications et en vérifiant la pertinence et la crédibilité de mes sources.**

Quoi?

Amener les élèves à bien cerner le sujet de l'explication, puis à en apprendre davantage sur le sujet en recherchant de l'information, puisque la familiarité avec le domaine augmente la richesse du contenu et l'organisation du texte. (Alamargot et coll. 2005) Bien connaitre le sujet permet de réduire le cout de la planification et de libérer des ressources cognitives allouées à la rédaction et à la révision (Kellogg, 1987).

Pourquoi?

- Il est essentiel de bien cerner l'intention d'écriture avant d'entreprendre la planification d'un texte explicatif, parce que le choix de la structure et des explications se fait en fonction du but à atteindre (faire comprendre).
- Les élèves doivent être en mesure de rechercher de l'information dans des sources documentaires pertinentes afin de développer des explications véridiques et vérifiables. Il est donc nécessaire qu'ils sachent comment faire une recherche documentaire afin d'avoir des sources fiables et pertinentes pour expliquer leur sujet.
- La recherche d'informations est primordiale pour l'écriture de leur texte explicatif, puisqu'il importe de bien connaitre le sujet avant de pouvoir l'expliquer.

Planifier l'écriture de mon texte explicatif

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Quel est le sujet proposé que tu connais le mieux? Quel sujet pique le plus ta curiosité et sera le plus facile à maitriser? Quel sujet pourrait intéresser le plus le lecteur que tu connais le mieux? (Cavanagh, 2010)
- Qu'est-ce que tu dois expliquer exactement? À quelle question dois-tu répondre?
- Dans quel but écris-tu ce texte? Est-ce pour faire comprendre une cause, un fait ou un phénomène?
- Que connais-tu du sujet? Quelles nouvelles informations te faudra-t-il (des données, des faits, des statistiques, des exemples, etc.)? Dans quel genre de source vas-tu trouver ces informations (une encyclopédie, un site web, un article de périodique scientifique, etc.)?
- Comment faire pour évaluer la fiabilité d'un site web? Sur quels critères peux-tu t'appuyer pour évaluer la crédibilité d'une source? À ce sujet, voir le site http://www.faireunerecherche.fse.ulaval.ca/
- Comment pourrais-tu annoter ton texte afin de repérer plus facilement les informations pour écrire ton texte?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Avant d'entamer la recherche documentaire et pour mieux orienter celle-ci, demander aux élèves de noter les connaissances qu'ils ont déjà et celles qu'ils aimeraient acquérir sur le sujet qu'ils auront à expliquer. (Roy-Mercier, 2013)
- Rappeler aux élèves que les stratégies de lecture (annoter, surligner les informations importantes, etc.) sont incontournables pour pouvoir bien comprendre les textes en lien avec le sujet dont il est question. Les élèves doivent être en mesure de développer des outils qui les aideront à choisir les informations qui permettront de répondre à la question posée.
- Présenter des sites Internet à partir desquels ils peuvent trouver de l'information fiable. Sur le site *Faire une recherche, ça s'apprend* (http://www.faireunerecherche.fse.ulaval.ca/), il existe une bibliothèque numérique dans laquelle se trouvent de nombreuses sources fiables concernant différentes disciplines (dictionnaires, encyclopédies, musées, atlas, etc.). Des

grilles d'évaluation sur la fiabilité de sites Internet sont aussi disponibles en plus d'affiches concernant les étapes à suivre pour faire une recherche sur Internet. Ces dernières peuvent être affichées en classe ou remises en format plus petit à chacun des élèves.

- Créer en classe un répertoire de sites Internet sur lesquels peuvent se retrouver différentes informations, en fonction de leur catégorie : sciences, archives, faits historiques, etc. Inviter les élèves à ajouter de nouvelles adresses en cours d'année. La même activité peut se faire avec les ouvrages spécialisés.
- Une planification collective permet de mettre en commun les connaissances des élèves sur un sujet donné ainsi que leurs savoir-faire. Ainsi, les élèves plus forts peuvent aider les élèves plus faibles en verbalisant leurs stratégies. (Chartrand, 1997) Par exemple, regrouper les élèves qui travaillent sur des sujets communs afin qu'ils puissent discuter de leur planification. Ils pourront se présenter les différentes sources utilisées et les différentes méthodes employées pour planifier leur texte.

Planifier l'écriture de mon texte explicatif

1.1.5. J'organise l'information que j'ai trouvée (ex. : dans un tableau, un schéma).

Quoi?

Amener les élèves à organiser les différentes informations recueillies afin de faciliter l'élaboration du plan et de la mise en texte.

Pourquoi?

- En organisant les informations sous forme de tableau ou de schéma, les élèves profitent d'une organisation visuelle et synthétisée des informations recueillies permettant ainsi une meilleure mise en texte. En effet, lorsque les informations sont organisées, il est plus facile pour les élèves d'y avoir accès, ce qui facilite la mise en œuvre du processus de rédaction. (Alamargot, Chanquoy et Chuy, 2005)
- Cette organisation permet également de faire le tri dans les informations recueillies pour ne garder que celles qui sont pertinentes pour le sujet.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Tes informations sont-elles toutes pertinentes? Y en a-t-il que tu pourrais enlever?
– Quelles informations appuient réellement ton explication et te permettent de t'assurer de la compréhension de ton destinataire?
– De quelle manière pourras-tu utiliser les informations? Dans un exemple, une comparaison?
– Existe-t-il une relation de causes à effets entre tes informations? Si oui, quelles sont les causes et quelles sont les conséquences? Sinon, dans quel ordre pourrais-tu présenter les différentes causes?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

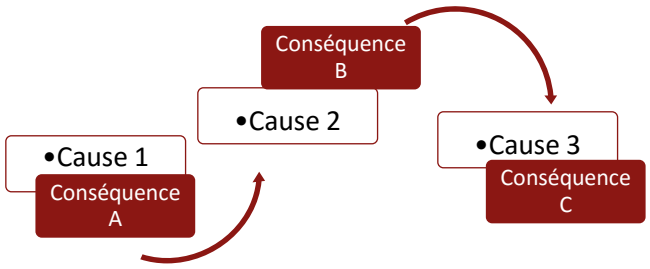
– Avec les élèves, créer un tableau dans lequel ils pourraient classer les différents types d'informations recueillies (statistiques, citations d'experts, faits, etc.) afin que ce soit plus facile pour eux de les utiliser lors de la rédaction.

Planifier l'écriture de mon texte explicatif

Sources	Informations	Type d'information
Revue Québec Sciences		Citation d'un expert
Encyclopédie Universalis		Définition

– Inviter les élèves à organiser leurs informations selon la chaine explicative utilisée (énumération de causes ou enchainement cause-conséquence) afin de vérifier si les informations trouvées permettent d'expliquer adéquatement le sujet dont il est question.

Phase de questionnement	Phase explicative	Phase conclusive
Pourquoi?	Parce que… (1re cause) Parce que… (2e cause) Parce que… (3e cause)	En résumé…

Phase de questionnement	Phase explicative	Phase conclusive
Pourquoi?		En résumé…

Planifier l'écriture de mon texte explicatif

1.1.6. J'élabore mon plan selon le genre de texte à produire :

- **en définissant les idées principales de mon introduction, de mon développement et de ma conclusion à l'aide mots-clés ou de courtes phrases; je crée des intertitres pour délimiter les parties de mon texte;**
- **en organisant mon explication (ex. : enchainement de cause-conséquence, énumération de causes ou de conséquences) et en déterminant les transitions entre les causes et les conséquences (ex. : marqueurs de relation, organisateurs textuels);**
- **en choisissant des procédés explicatifs : définition, reformulation, exemple, comparaison, illustration (ex. : graphiques, tableaux, photos).**

Quoi?

Amener les élèves à structurer les différentes parties de leur texte explicatif, de manière à se concentrer sur les idées principales et à assurer la cohérence et la logique des explications avec la question de départ.

Pourquoi?

- Le plan force les élèves à ordonner leurs idées, à aller à l'essentiel, à bâtir un raisonnement et à éviter les hors-sujets tout en servant de guide pour la rédaction à venir.
- Faire un plan demande une centration sur les idées principales (affirmations et explications) plutôt que sur la construction du texte et de phrases complètes. Comme les explications employées doivent être constamment liées à la question de départ, il importe, à cette étape, de se concentrer sur les idées principales du texte en s'assurant que les explications viennent répondre à la question de départ.

Comment?

a. **Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.**

– De quelle manière peux-tu amener le sujet de ton texte (sujet amené), présenter le questionnement (sujet posé) et les parties de ton texte (sujet divisé) dans ton introduction?

- Dans ton introduction, de quelle manière présenteras-tu ta question? Sera-t-elle explicite ou implicite?
- Quelles explications utiliseras-tu pour faire comprendre le fait, la cause ou le phénomène à ton destinataire?
- Comment comptes-tu structurer ton explication? Comparaison? Énumération de causes? Enchainement de cause-conséquence?
- Est-ce que les idées que tu as sont liées aux caractéristiques de la situation de communication?
- Quels mots-clés peux-tu utiliser pour mieux représenter tes idées principales?
- De quelle manière feras-tu la transition entre tes explications?
- Est-ce qu'il y a un lien entre ta question de départ, ton explication et les procédés explicatifs que tu as utilisés pour la développer?
- Dans ta conclusion, comment feras-tu pour faire une synthèse de tes explications? Quelle ouverture pourrais-tu écrire afin de susciter un nouveau questionnement?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- À partir d'un schéma ou d'un autre outil, demander aux élèves de dégager la structure de différents textes explicatifs. Présenter un exemple devant la classe afin de leur montrer comment faire.
- À partir de leur plan, faire constater aux élèves que les idées énumérées devront être enchainées dans le texte afin d'offrir une explication claire. Considérant cela, inviter les élèves à créer les transitions entre leurs phrases. (Cavanagh, 2005) Si cette activité se fait à partir d'un plan sous forme de carte conceptuelle, il est possible de proposer aux élèves d'inscrire des marqueurs de relation sur les flèches qui relient les idées.
- Construire avec les élèves une liste de mots et de groupes de mots qui permettent d'introduire un exemple, une comparaison, une conséquence, une cause, etc. (Cavanagh, 2005) Reprendre le tableau fait avec la stratégie 1.1.3. sur la classification des marqueurs et des organisateurs textuels.

Planifier l'écriture de mon texte explicatif

1.1.7. Je discute de mon plan avec d'autres élèves ou avec mon enseignant.

Quoi?

Amener les élèves à faire lire leurs productions par plus d'un lecteur, de manière à recevoir différents commentaires, à reconnaitre l'impact sur leurs textes et à formuler des commentaires constructifs à leurs pairs.

Pourquoi?

- Certains élèves peuvent « avoir de la difficulté à déterminer [s'ils ont] oublié certains détails dans leur récit » (Cavanagh, 2007, p. 43), étant donné qu'ils le connaissent trop bien; ils ont besoin d'un regard externe pour se distancier de leurs productions.
- La discussion avec des pairs permet de comprendre la position du destinataire vis-à-vis du texte à produire.
- Il importe que les élèves acceptent les critiques et appliquent les conseils reçus dans leurs productions et qu'ils donnent des commentaires constructifs aux autres dans la même optique.

Comment?

a. **Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.**

– Qui serait en bonne position pour juger de la validité et l'originalité de ton plan? (Expert de la matière, destinataire, collègue de même niveau, enseignant [e]…)
– Quels sont les critères qu'un lecteur/évaluateur doit considérer lors de la vérification de ton plan?
– Comment l'évaluation que tu as faite du plan de ton collègue te permet-elle d'améliorer ton propre plan?
– Quels sont les critères que tu as utilisés pour cette évaluation? Te sont-ils utiles?

b. **Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.**

Planifier l'écriture de mon texte explicatif

- Demander aux élèves d'établir une liste de priorités des éléments de leur plan à vérifier. Les élèves échangeront leur liste avec leurs collègues-vérificateurs pour créer une démarche ordonnée de validation. Au besoin, les commentaires ne correspondant pas aux priorités seront consignés sur une feuille autre ou dans une section réservée à cet effet. À ce point-ci, la priorité n'est pas de vérifier l'orthographe ou les accords, mais les éléments centraux de l'intrigue, comme la cohérence des personnages, soit les critères de réalisation du genre visé.
- En plénière ou en petits groupes, créer une fiche de correction adaptée à la vérification du plan, afin que les scripteurs s'assurent de répondre aux exigences du plan et que les vérificateurs puissent juger de l'application de ces exigences (en fonction des critères de réalisation du genre visé).

À l'aide du traitement de texte, demander aux élèves d'insérer des commentaires au plan lu en utilisant le volet « Révision > Nouveau commentaire ». Lorsque le scripteur verra les suggestions laissées sur son plan, il pourra faire les modifications nécessaires en acceptant ou en refusant les propositions à l'aide des onglets appropriés. Cette manière de procéder permet d'éviter un surplus de paperasses, puisque tout est consigné et conservé dans un seul document.

Rédiger mon texte explicatif

Rédiger

« La mise en texte est le sous-processus pendant lequel le scripteur produit effectivement du texte, exprime le contenu désiré sous forme linguistique. Il s'agit de la linéarisation, de la "mise en mots" » qui assure que « le message transmis soit celui voulu compte tenu des circonstances de production. »
(Paradis, 2012, p. 139 et 61)

1.2.1. Je me réfère à mon plan et je le modifie au besoin en cours de rédaction, dans ma tête ou sur papier.

Quoi?

Amener les élèves à utiliser les outils qu'ils élaborent eux-mêmes pour améliorer leurs productions et pour considérer l'écriture comme un processus itératif, en prenant conscience qu'on peut changer sa planification en cours de rédaction selon l'évolution de sa pensée et les nouvelles idées qui nous viennent.

Pourquoi?

- La rédaction suppose un retour systématique au plan initial, que ce soit pour le suivre et prévoir les parties à rédiger, pour vérifier la correspondance entre celui-ci et le produit final ou encore pour revoir la cohérence des parties et l'améliorer au besoin.
- En cours de rédaction, les élèves peuvent changer d'idées et doivent s'assurer de la logique des grandes parties de leur texte en ajustant leur plan. De cette façon, ils voient la progression de leurs idées dans leur globalité. Il est aussi plus simple de vérifier la cohérence à partir du plan qu'à partir du texte, qui est forcément moins schématique.
- Pour que les élèves prennent conscience de l'utilité réelle du plan, il est nécessaire de les encourager à s'en servir au-delà du processus de planification.

Rédiger mon texte explicatif

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Ton plan est-il facile à suivre? Quelles modifications pourrais-tu lui apporter pour l'adapter à ton écriture?

– À quels moments est-il plus important de vérifier l'accord entre ton plan et ton texte? Quels indices te laissent constater cette concordance?

– À l'étape de la rédaction, comment peux-tu détecter les failles de ton plan et les rectifier?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– Lors de la rédaction du plan, demander aux élèves de laisser un interligne double ou des espaces supplémentaires pour ajouter ou modifier des informations au besoin. Lorsqu'ils écrivent, leur demander de barrer, surligner ou cocher des éléments du plan qui sont déjà rédigés. Ils sauront ainsi où ils en sont dans l'écriture de leur texte, sans pour autant perdre la trace, dans le plan, de ce qui a été fait.

Rédiger mon texte explicatif

1.2.2. J'organise l'introduction (ex. : intérêt du sujet, question à laquelle répond le texte) et la conclusion de mon texte (ex. : intérêt de ce qu'on a appris, ouverture possible) pour capter l'intérêt de mon lecteur.

Quoi?

Amener les élèves à construire une introduction ainsi qu'une conclusion selon les différentes parties qui les constituent en gardant toujours en tête ce que le lecteur pourra y retirer comme information.

Pourquoi?

- L'introduction permet à l'élève de porter une attention particulière à la structure de son texte, puisqu'elle en présente les grandes lignes.
- La conclusion assure la synthèse des affirmations énoncées dans le texte, ce qui permet à l'élève de faire un retour sur celui-ci pour s'assurer que le lecteur retienne toute l'information importante.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Dans ton introduction, comment peux-tu accrocher l'attention de ton lecteur?
- Comment annonces-tu le sujet de ton texte? Ton sujet amené est-il en lien avec ton questionnement?
- La question du sujet posé est-elle implicite ou explicite?
- Ton sujet divisé comporte-t-il les explications de ta question? Sont-elles présentées dans le même ordre qu'elles apparaitront dans ton texte?
- En conclusion, as-tu bien rappelé tes explications? Comment pourrais-tu faire une ouverture qui permette de prolonger la réflexion de ton lecteur? Est-ce pertinent dans ton texte?

- Ta conclusion est-elle introduite par un organisateur textuel qui exprime la conclusion (en somme, en définitive, pour conclure, etc.)?
- La synthèse de ta conclusion reformule-t-elle efficacement tes explications pour que ton lecteur les retienne?
- Ton ouverture comportera-t-elle une réflexion, une nouvelle information, une citation, etc.?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- À partir d'un corpus de textes, demander aux élèves de dégager les parties qui constituent l'introduction. Faire observer par la suite la progression qui existe entre chacune des parties (sujet amené, sujet posé et sujet divisé) et la façon dont l'auteur les lie (pour éviter que les parties de l'introduction ne soient que juxtaposées). Poursuivre en dégageant les deux parties de la conclusion et réfléchir de la même façon à leur articulation.
- Inviter les élèves à compléter un texte en y ajoutant une introduction ainsi qu'une conclusion.

Rédiger mon texte explicatif

1.2.3. Je découpe mon texte en paragraphes à l'aide de mes intertitres pour dégager les grandes parties (introduction, explications, conclusion).

Quoi?

Amener les élèves à concevoir l'organisation de leur texte en paragraphes et le découpage de ceux-ci en idées principales et secondaires, tout en portant une attention particulière aux transitions.

Pourquoi?

- Le découpage d'un texte en paragraphes permet une organisation visuelle et une articulation des idées qui assurent la cohérence du texte et qui orientent à la fois le scripteur et le lecteur.
- «Le découpage d'un texte en paragraphes facilite la compréhension, puisque chaque bloc de texte, ainsi délimité, correspond à une unité de sens». (*GPFA*, 2011, p. 51)
- Diviser un texte en parties et le découper en paragraphes demande aux élèves de porter une attention particulière à la continuité thématique et à la progression des informations, puisqu'ils doivent s'assurer que les phrases et les paragraphes se suivent. (Vandendorpe, 1995)
- Il est nécessaire de faire prendre conscience aux élèves que, à l'écrit, les blancs et les changements de paragraphes peuvent être très significatifs. Souvent, « l'élève a tendance à utiliser, au lieu des signes de ponctuation et des alinéas, des marques de structuration typiques de l'oral », ce que l'on veut éviter. (Bessonnat, 1988, p. 95)

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Est-ce que chaque paragraphe de développement comporte une idée principale (explication)? Est-elle présentée dans ton sujet divisé?

– Dans chaque paragraphe, est-ce que toutes les phrases sont en lien avec l'idée principale?

- Est-ce que tu utilises des organisateurs textuels et des marqueurs de relation pour bien organiser les parties et les phrases de ton texte? Permettent-ils de bien marquer le lien entre les idées de tes paragraphes?
- Pourquoi doit-on diviser un texte en paragraphes? Comment peux-tu le faire en fonction des thèmes que tu abordes dans ton texte?
- En fonction de la longueur attendue du texte et des parties que l'on doit y retrouver, quel serait le nombre de paragraphes idéal pour ton texte? Pourquoi?
- Quelles raisons peuvent justifier un changement de paragraphe, mise à part la longueur?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- À partir d'un corpus de textes, amener les élèves à remarquer l'organisation d'un paragraphe dont le fait qu'il commence parfois par un organisateur textuel. (Vandendorpe, 1995)
- À la lecture d'un corpus de textes, demander aux élèves d'identifier les raisons d'un changement de paragraphe. Par la suite, animer une discussion sur l'intérêt d'un découpage en paragraphes dans la structuration d'un texte, puis demander aux élèves de réinvestir ces observations dans leurs productions écrites.
- Demander aux élèves de relever l'idée principale pour chaque paragraphe dans le but de donner des intertitres au texte.

Rédiger mon texte explicatif

1.2.4. J'étaye mes explications à l'aide de procédés explicatifs que j'avais choisis dans mon plan : reformulation, exemple, définition, comparaison.

Quoi?

Amener les élèves à écrire des explications supplémentaires à l'aide de procédés explicatifs dans le but d'enrichir leur texte et de faciliter la compréhension du destinataire.

Pourquoi?

- Comme la visée première du texte explicatif est de faire comprendre, il importe de trouver des moyens linguistiques et graphiques qui permettent de soutenir les explications et de les développer davantage.
- Les procédés explicatifs assurent une meilleure prise en compte du destinataire, car ils permettent d'étoffer une explication en s'adaptant aux connaissances du lecteur afin de mieux faire comprendre le sujet dont il est question (faire une comparaison ou un exemple à partir de situations connues par le lecteur).

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– De quelle manière peux-tu reformuler? Par un synonyme, une courte phrase?
– Y a-t-il des mots qui nécessitent d'être définis afin que ton destinataire les comprenne?
– Quels exemples en lien avec le vécu de ton destinataire pourrais-tu utiliser pour faciliter la représentation du fait ou du phénomène à expliquer?
– Quels sont les éléments qui font partie de l'univers du destinataire qui pourraient être employés pour faire des comparaisons afin de simplifier ton explication? (De Konink, 1999)

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– Relever les différents procédés explicatifs retrouvés dans le corpus de textes et les classer. Faire remarquer de quelle manière les différents procédés explicatifs peuvent être introduits.

Par exemple, l'utilisation des parenthèses pour la définition, des marqueurs tels que *c'est-à-dire* ou *autrement dit* pour la reformulation, etc. Demander aux élèves de poursuivre l'activité en faisant une liste de mots qui permettent d'introduire les différents procédés dont la comparaison (*de la même façon que, comme, de la même manière, tel que*, etc.)

Rédiger mon texte explicatif

1.2.5. J'intègre au bon endroit des illustrations qui complètent mes explications (ex. : graphiques, tableaux, photos) et je les accompagne au besoin d'un titre, d'une référence, d'une légende.

Quoi?

Amener les élèves à utiliser des illustrations et d'autres moyens graphiques afin de supporter l'explication et d'attirer l'attention de leur destinataire pour les aider à mieux comprendre le sujet.

Pourquoi?

- L'utilisation d'illustrations permet à l'élève d'appuyer son explication afin d'aider son destinataire à mieux comprendre.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Est-ce que tes images supportent réellement ton explication ou sont-elles là seulement pour «accrocher» le lecteur? (De Koninck, 1999)

– Les illustrations choisies sont-elles claires? Le destinataire saura-t-il à quoi elles font référence? Quels titres peux-tu leur donner afin de pouvoir les différencier?

– Quelles illustrations pourrais-tu insérer dans ton texte afin de détailler ton explication? Une image? Un tableau? Un diagramme?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– Comparer deux textes, un possédant des illustrations et l'autre aucune, puis demander aux élèves lequel des deux a permis de mieux comprendre le sujet dont il était question. Les élèves pourront mieux comprendre l'utilité des illustrations dans le texte explicatif.

– Faire observer les différentes illustrations employées dans les revues jeunesses scientifiques et demander aux élèves leur apport dans leur compréhension. Les inviter à s'inspirer de ces illustrations pour leur production.

– Demander aux élèves d'indiquer à quel passage du texte lu fait écho l'illustration et quelle information elle ajoute ou clarifie. Cette activité permet à l'élève de prendre conscience de la complémentarité texte-illustration.

Rédiger mon texte explicatif

1.2.6. J'adopte un langage qui exprime un point de vue neutre qui s'adapte au genre de texte et au destinataire (ex. : vocabulaire spécialisé, registre de langue soutenu ou standard, absence de mots connotés).

Quoi?

Amener les élèves à faire comprendre un sujet donné à l'aide d'un vocabulaire qui prend en compte le destinataire et qui exprime un point de vue neutre.

Pourquoi?

- Afin de bien se faire comprendre par le destinataire, objectif principal du texte explicatif, le choix des mots est impératif. (De Konink, 1999)
- Le choix des mots permet d'assurer une progression de l'information. Au début de l'explication, l'élève utilisera des mots qui seront davantage adaptés aux connaissances antérieures du destinataire. Plus le texte avancera, plus l'élève pourra utiliser des mots spécialisés et techniques qu'il aura déjà utilisés et qui enrichiront les connaissances du destinataire. (De Konink, 1999)

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Ton point de vue est-il constant?
- Le vocabulaire utilisé est-il adapté à ton destinataire? Si tu emploies des mots spécialisés, ces derniers sont-ils reformulés ou définis pour assurer la compréhension de ton lecteur?
- Le registre de langue choisi convient-il à ton destinataire?

Rédiger mon texte explicatif

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- À partir d'un texte modalisé et d'un texte avec un point de vue neutre, demander aux élèves de relever les différences. Par la suite, inviter les élèves à transformer des phrases modalisées en phrases neutres.
- Comparer des textes de lectorats différents (l'un destiné aux adolescents et l'autre à des spécialistes) et faire relever les différences quant aux mots employés. En complémentarité avec cette activité, transformer les textes afin de les adapter à un autre lectorat. Par exemple, modifier le texte destiné aux spécialistes afin qu'il soit publié dans une revue scientifique jeunesse.
- Demander aux élèves de faire une liste de mots en lien avec le sujet de l'explication. Ces mots peuvent être ensuite insérés dans un tableau dans lequel les définitions pourraient être ajoutées.

Mots spécialisés	Définitions

Rédiger mon texte explicatif

1.2.7. J'utilise mes connaissances langagières pour bien exprimer mes idées et pour créer un effet sur mon lecteur (ex. : ponctuation, organisateurs textuels, figures de style, discours rapportés, registres de langue, séquences textuelles de différents types).

Quoi?

Amener les élèves à comprendre, à reconnaitre et à utiliser les principes de la grammaire du texte pour enrichir leurs productions et en assurer la cohérence et la cohésion.

Pourquoi?

- Pour exprimer les causes et les conséquences, il importe de privilégier les phrases subordonnés compléments de phrase (circonstancielles), la coordination ainsi que les expansions des groupes syntaxiques. (Chartrand, 1995)
- Afin d'assurer un bon enchainement des causes et des conséquences ou de présenter les causes dans un ordre logique, l'utilisation des marqueurs de relation est primordiale.
- « La notion d'opérations langagières repose sur l'idée qu'en utilisant la langue pour communiquer une information, faire une demande, exprimer un souhait ou un sentiment, décrire une démarche, défendre une idée, etc., on opère un certain découpage de la réalité, on fait certains choix quant à ce que l'on dit et comment on le dit. » (Chevalier, 1995 p. 171)
- Pour écrire un texte structuré, cohérent et conforme aux normes de la langue, les élèves doivent appliquer leurs connaissances langagières au texte explicatif qu'ils produisent afin d'intervenir sur les difficultés textuelles rencontrées.

Rédiger mon texte explicatif

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Est-ce que tu veux reformuler des propos ou les dire tels quels? De quelle manière pourrais-tu les reformuler? Quels verbes de parole peux-tu utiliser?

– As-tu inséré des marqueurs de relation dans tes paragraphes afin de faire des liens entre tes phrases? Tes marqueurs sont-ils variés? T'es-tu référé au tableau que tu as fait en 1.1.3.?

– De quelle manière sont structurées tes phrases? Sont-elles variées? De quelle manière peux-tu utiliser les séquences d'autres types pour créer un effet chez ton destinataire? (Ex. : une anecdote pour raconter une histoire en lien avec le phénomène naturel que tu veux expliquer, une description pour décrire les lieux où se produit le phénomène naturel, etc.)

– As-tu utilisé des façons variées pour introduire les relations cause-conséquence? Par des phrases subordonnées compléments de phrase à l'aide de conjonctions de subordination variées?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– À partir de textes explicatifs déjà lus, demander aux élèves de relever les phrases subordonnées compléments de phrase et de les classer dans un tableau selon ce qu'elles expriment (cause, conséquence, comparaison, etc.). En complémentarité avec cette activité, présenter un texte dans lequel les subordonnants auront été effacés et demander aux élèves de les ajouter.

– Faire lire un texte dans lequel il n'y a ni marqueur de relation ni organisateur textuel et demander aux élèves ce qu'ils en pensent. Par la suite, proposer aux élèves d'en ajouter.

– Proposer une activité sur les incises pour introduire les discours rapportés en portant une attention particulière aux verbes de parole ainsi qu'à la ponctuation. Pour les discours rapportés indirects, exercer les élèves à reformuler des propos d'auteurs en insistant sur l'importance de ne pas reproduire tel quel ce qui a été dit, autrement ce serait du plagiat. Il faut aussi que les élèves respectent l'idée originale et ne la déforment pas.

Rédiger mon texte explicatif

1.2.8. Je relis mon texte régulièrement pour vérifier que mes explications répondent à ma question de départ.

Quoi?

Amener les élèves à se relire régulièrement pendant l'écriture afin de s'assurer qu'il n'y a pas de contradiction, qu'il y a une bonne progression de l'information et un bon enchainement des idées dans le but de rendre leur texte cohérent.

Pourquoi?

- Dans le texte explicatif, les informations doivent être calibrées selon le destinataire si l'on veut réussir à lui faire comprendre notre sujet, d'où l'importance de la cohérence des explications avec la question de départ. (De Koninck, 1999)
- Une lecture active et fréquente de passages ciblés du texte permet aux élèves de détecter et d'éliminer les incohérences textuelles liées aux explications.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Tes explications répondent-elles à la question de départ?
– Les procédés explicatifs que tu as utilisés sont-ils en lien avec ton explication et ta question?
– Y a-t-il un lien entre les affirmations que tu utilises pour expliquer ton sujet?
– As-tu des organisateurs textuels et des marqueurs de relation dans ton texte?
– Utilises-tu des synonymes ou d'autres moyens de reprise pour éviter des répétitions quand tu parles du sujet à expliquer?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– Pour aider les élèves à reconnaitre la progression de l'information et la cohérence dans un texte explicatif, leur demander d'identifier les caractéristiques linguistiques ayant pour fonction de garantir le bon déroulement du texte plus précisément grâce au lexique, aux indices grammaticaux et graphiques. (De Koninck, 1999)

Rédiger mon texte explicatif

– À partir de textes lus, demander aux élèves de relever le champ lexical en lien avec le sujet du texte afin de voir de quelle manière il est possible de faire progresser l'information dans un texte explicatif. Pour s'assurer qu'ils répondent bien à la question de départ, ils peuvent vérifier s'ils retrouvent bien un champ lexical en lien avec leur sujet.

Rédiger mon texte explicatif

1.2.9. Je note les vérifications à faire ultérieurement.

Quoi?

Amener les élèves à laisser des traces dans leurs productions écrites : des éléments à ajouter, à supprimer ou à modifier et des questionnements en suspens, de manière à pouvoir y revenir au moment opportun.

Pourquoi?

- Afin d'alléger la mémoire de travail et de se concentrer sur l'explication à construire, il est conseillé de ne pas trop mettre d'énergie sur la révision de l'orthographe en cours de rédaction et de reporter ce travail à plus tard, en notant les doutes, les vérifications à faire.
- Les notes des vérifications à faire, en marges ou à l'intérieur du texte, peuvent être manuscrites ou en texte électronique, sous formes de commentaires, de mots clés ou de pictogrammes, ce qui permet aux élèves d'indiquer, de la manière la plus rapide et compréhensible pour eux, l'endroit et la nature des contenus à retravailler plus tard.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Quels ajustements dois-tu apporter immédiatement à ton texte et lesquels peuvent ou doivent attendre?

– Quelle est la manière la plus efficace et lisible pour toi d'indiquer les vérifications à faire plus tard? Utilises-tu une légende particulière pour distinguer tes annotations? Laquelle et pourquoi?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– Distribuer aux élèves un premier jet de texte dans lequel ils annoteront les passages à retravailler. Comme ils n'écrivent pas eux-mêmes le texte, ils peuvent aisément s'en distancier et se concentrer sur la manière d'indiquer et de prioriser les notes. Animer une

discussion sur l'intérêt de l'annotation d'un texte pour alléger leur charge cognitive en rédaction.

– Travailler collectivement un texte au tableau afin de se donner des moyens pour noter les vérifications à faire ultérieurement à l'aide de codes explicites (O=orthographe; G=grammaire; V=vocabulaire, etc.).

Rédiger mon texte explicatif

1.2.10. Je trouve un titre pertinent pour susciter l'intérêt de mon lecteur.

Quoi?

Amener les élèves à donner à leurs productions écrites un titre intéressant et évocateur pour qu'ils comprennent son impact sur le destinataire et sa lecture du texte.

Pourquoi?

- Le titre est généralement la première impression que se fait un lecteur du texte qu'il a entre les mains. Il est essentiel d'attirer l'attention du lecteur pour l'inciter à s'intéresser également au contenu du texte.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Quel titre conviendrait le mieux à ton texte? Comment aide-t-il le destinataire à percevoir l'essentiel de ton propos?

– Comment peux-tu susciter l'intérêt de ton destinataire seulement avec ton titre? Quels mots évocateurs pourrais-tu utiliser pour capter l'attention de ton destinataire? Comment t'assures-tu que ton destinataire choisira ton texte plus qu'un autre en se fiant au titre?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– À partir d'illustrations qui traitent du sujet à expliquer, demander aux élèves de trouver des titres pour les représenter.

– Proposer aux élèves de faire un champ lexical autour du sujet et de s'inspirer des mots trouvés pour créer un titre.

– Demander aux élèves de se faire une liste de trois à cinq titres possibles pour leur texte. En petites équipes, les élèves discuteront des titres de chacun en donnant leur avis sur les

meilleurs titres proposés. Des critères tels que l'originalité et la pertinence avec le sujet peuvent guider les élèves à faire leur choix.

Réviser et réécrire mon texte explicatif

Réécrire

«La révision des textes consiste à relire son texte pour l'évaluer et modifier, s'il y a lieu, des éléments qui relèvent soit des informations connues, soit de l'organisation textuelle, de la cohérence, de la syntaxe des phrases, du vocabulaire, de l'orthographe d'usage afin de l'améliorer. » (Blain, 1996, p. 341) La réécriture, quant à elle, a pour objectif de travailler le sens du texte. (Paradis, 2012) C'est *« la reprise d'un texte déjà écrit par son auteur pour le modifier, le retravailler »* (Grésillon, cité dans Boré et Doquet-Lacoste, 2004, p. 9).

1.3.1. Je prends du recul par rapport à mon texte avant de le relire.

Quoi?

Amener les élèves à « prendre des pauses délibérées pour relire une partie de leur texte [de manière à] les amener soit à confirmer cette partie, soit à la réécrire autrement ». (Fortier, 1995, p. 184)

Pourquoi?

- La comparaison entre le texte produit et le texte attendu permet aux élèves de se distancier de leurs productions et de s'accorder un temps de réflexion entre chacune des versions.
- Sans une relecture différée, la distanciation devient très difficile : les élèves risquent de ne pas détecter les modifications à apporter, puisqu'ils liront en fonction de ce qu'ils connaissent déjà de leur texte plutôt qu'en se mettant dans la peau du destinataire.
- Accorder un temps spécifique à la révision permet aux élèves d'alléger les ressources cognitives qu'ils mobilisent lors des différents processus d'écriture. Un va-et-vient entre ces processus itératifs est plus facile que de les travailler de manière systématique et simultanée.

Réviser et réécrire mon texte explicatif

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Quelles difficultés rencontres-tu lorsque tu relis ton texte en vue de le réécrire tout de suite après l'avoir écrit? Ces difficultés sont-elles les mêmes lorsque tu as attendu un certain temps avant de le relire? Pourquoi?
- Que peux-tu faire pour te distancier de ton texte avant de le relire (prendre quelques minutes pour se changer les idées, attendre au cours suivant pour relire, lire autre chose, parler de son texte à quelqu'un…)?
- Y a-t-il un moment que tu préfères pour relire ton texte et y détecter les erreurs? Lequel?
- Y a-t-il une différence dans ta détection d'erreurs lorsque tu relis ton texte immédiatement après l'avoir écrit et lorsque tu attends quelques heures ou jours avant de le relire? Laquelle?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- En plénière, sonder les élèves à savoir s'ils trouvent plus facile de réviser les productions des autres ou les leurs? Il est important de leur faire comprendre qu'il est plus facile de réviser les textes des autres étant donné qu'il y a une distanciation.

À l'aide du traitement de texte, demander aux élèves de rédiger leur texte puis de le relire à la fin de la période en enregistrant les modifications apportées sous un nouveau nom (ex. : V1 pour l'écriture et V2 pour la première détection d'erreurs). Quelques jours plus tard, leur faire ouvrir la première version (V1) et l'enregistrer sous un nouveau nom (ex. : V3) pour la relire et y apporter des modifications. Demander aux élèves de comparer les versions V2 et V3 en prenant soin d'observer les parties modifiées (ajout d'informations, reformulations de certaines phrases, suppression de mots, etc.) et celles qui ne le sont pas. Animer une discussion sur l'importance de prendre du recul par rapport à son texte pour que la détection d'incohérences soit plus efficace.

Réviser et réécrire mon texte explicatif

1.3.2. Je compare mon texte à mes outils de planification et de révision (ex. : plan, consignes, notes dans mon texte sur les vérifications à faire, critères d'évaluation).

Quoi?

Amener les élèves à prendre conscience qu'il est possible et même conseillé de revenir sur les différents sous-processus de l'écriture à tout moment lors de la production d'un texte. Les stratégies qu'ils se donnent de la planification jusqu'à la correction d'un texte peuvent être revues, tout comme les outils qui peuvent être transformés en tout temps.

Pourquoi?

- Pour utiliser adéquatement leurs outils de planification et de révision et ainsi améliorer leurs productions écrites, les élèves doivent savoir quels outils sont mis à leur disposition et reconnaitre l'utilité de chacun. Les impliquer dans la création de ces outils les engage davantage dans la tâche.
- Les sous-processus d'écriture sont itératifs. En révision, se servir de son plan permet entre autres de comparer le travail fait et le travail initialement prévu, revenir aux consignes permet de s'assurer que son texte y répond et se laisser des notes de vérifications lors de la rédaction permet d'établir ses priorités pour la révision et la réécriture.

Comment?

a. **Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.**

– Quels outils sont les plus appropriés pour réviser le contenu de ton texte? Le lexique? La cohérence textuelle?

– Comment ton plan t'aide-t-il à réviser ton texte? Y a-t-il des éléments de ton plan qui ont été ajoutés ou supprimés en cours de rédaction? Pourquoi?

– Est-il possible de modifier le plan de son texte en cours de rédaction? Qu'est-ce qui pourrait t'amener à modifier ton plan? Est-il utile à ce moment-là de noter ces modifications dans ton plan initial? Pourquoi?

Réviser et réécrire mon texte explicatif

– Les notes laissées en marge de ton texte te permettent-elles d'établir des priorités de modifications?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– Demander aux élèves de transposer, par écrit ou à l'ordinateur, le plan de leur texte sous forme de liste de vérifications. Ils devront relire leur plan de manière (1) à vérifier dans leur texte si les indications qu'ils s'étaient données au départ ont été prises en compte ou non, et (2) à apporter les modifications s'il y a lieu (ex. : ajout de la thèse dans un texte argumentatif ou d'une description d'un personnage dans un texte narratif, suppression de mots connotés afin d'avoir un point de vue neutre, etc.). Ils pourront ainsi voir et comprendre la correspondance relative de leur texte à leurs attentes initiales. Il est possible de faire de même en décortiquant la consigne d'écriture pour vérifier si le texte produit y répond également.

– Avec la participation de toute la classe, créer une grille d'autocorrection dans laquelle se retrouveront tous les critères d'évaluation selon le genre de texte à produire. Inviter les élèves à l'utiliser afin de réviser les différents éléments de leurs textes. Pour les amener à mieux intégrer les différentes composantes de la réécriture, ajouter une section dans laquelle les élèves pourront retrouver les différentes modifications à apporter. (Tableau à titre d'exemple)

Grille d'autocorrection		
Ce que doit comporter mon texte	**Comment le vérifier?**	**Comment le modifier?**
1. Prise en compte du destinataire	- Est-ce que j'ai utilisé des marques énonciatives pour l'interpeler? - Mes propos sont-ils clairs?	- Ajouter des marques énonciatives. - Reformuler des passages. - Remplacer des mots pour mieux me faire comprendre.
2. Je respecte le registre de langue.	- Est-ce que mes phrases sont bien construites? - Les mots employés sont-ils trop familiers?	- Reformuler des passages plus familiers afin de les rendre standards. - Supprimer ou remplacer des mots.

– Pour aider les élèves à mieux réviser, construire avec eux une grille de révision qui pourra également servir tant en réécriture qu'en correction. De plus, elle pourrait faire usage de grille

diagnostique tout au long de l'année scolaire ce qui pourra aider les élèves à mieux visualiser leurs forces et leurs faiblesses. Pour un exemple, consulter la *Grille de compilations des erreurs et des maladresses dans mes textes* sur le *Portail pour l'enseignement du français.* http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/

Réviser et réécrire mon texte explicatif

1.3.3. Je révise mon texte en me concentrant sur mes idées, leur organisation et leur progression en détectant les problèmes liés :

1er) à la situation de communication (ex. : la prise en compte du destinataire, du but).

2e) au texte (ex. : découpage en paragraphes selon les idées, organisateurs textuels).

3e) à la phrase (ex. : progression des idées, utilisation de subordonnées).

4e) au mot (ex. : sens des mots utilisés, utilisation de champs lexicaux, répétition des mots, registre de langue).

Quoi?

Amener les élèves à faire la détection des problèmes en lien avec les idées dans le but d'améliorer le contenu de leur texte. En révision-réécriture, il ne s'agit pas de corriger les erreurs de forme, mais bien les erreurs liées au sens des mots, des phrases et du texte.

Pourquoi?

- Il est important de commencer par réviser les aspects macrostructurels du texte pour ne pas perdre d'énergie à réviser l'orthographe qui est appelée à changer si on transforme ou supprime des passages de son texte.
- Les élèves révisent mieux et davantage lorsqu'ils profitent d'une chronologie de détection et de correction. Pour obtenir un texte de qualité, ils doivent d'abord relire le texte produit, identifier les idées principales, vérifier la cohérence et la clarté de celles-ci, puis détecter les erreurs et les problèmes qui seront à corriger.

Réviser et réécrire mon texte explicatif

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Est-ce que tous les éléments de la consigne d'écriture se retrouvent dans mon texte?
- Est-ce que le découpage de mon texte en paragraphes est bien fait? Est-ce que j'utilise des organisateurs textuels pour assurer la transition entre chacun des paragraphes?
- Est-ce que chacune de mes phrases apportent de l'information nouvelle? Mes phrases sont-elles liées par des marqueurs de relation?
- Est-ce que mon texte répond au but?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Lors de la lecture d'un texte donné (qui contient ou non des erreurs et incohérences), demander aux élèves de se concentrer sur les éléments de la situation de communication. Ils devront relever les indices textuels qui rendent compte, s'il y a lieu, du destinataire, du cadre spatio-temporel d'écriture et de l'intention de communication de l'énonciateur. En plénière, faire un résumé des détections faites par les élèves. Refaire l'exercice de lecture et de détection en orientant les élèves vers les éléments liés au texte, puis à la phrase et, enfin, au mot. Animer une discussion sur l'importance de se donner des objectifs précis lors de la lecture d'un texte en vue de détecter les erreurs et d'identifier les ressources de correction à mobiliser.

Lors de la relecture de leurs propres productions, demander aux élèves de surligner (ou souligner ou encadrer, etc.) les éléments liés à la situation de communication qui mériteraient d'être revus avec une couleur, puis faire de même pour les éléments liés au texte, à la phrase et au mot, avec différentes couleurs. Ce travail peut être réalisé au traitement de texte, ce qui permet de surligner proprement et d'enlever aisément un surlignage jugé inapproprié. Il sera important que les élèves fassent ces détections une couleur à la fois, pour éviter une surcharge cognitive et de définir une légende de codes graphiques généralisée à l'ensemble de la classe.

1. Composante : ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon texte explicatif

Les élèves ont l'habitude de réduire la réécriture à la correction. Pour les aider à développer leurs stratégies de réécriture, il est important de leur donner des consignes claires en ciblant des aspects précis afin de guider les élèves. (Bessonnat, 2000)

- À ce sujet, le CCDMD a élaboré une Méthode de relecture des textes dont on peut parfaitement s'inspirer au secondaire pour découper le travail de révision lié aux éléments textuels et syntaxique :

  http://www.ccdmd.qc.ca/fr/strategies_revision/?id=5109&action=animer.

  Cet outil informatique propose une foule de pistes de réflexion pour apprendre à distinguer chacun des éléments à réviser.

Réviser et réécrire mon texte explicatif

1.3.4. Je réécris mon texte à partir de la consigne de réécriture ou des commentaires de différents lecteurs (ex. : clarté, intérêt, effet sur le lecteur) :

- **en supprimant des mots ou des passages pour éliminer les répétitions ou les idées inutiles.**
- **en ajoutant des mots ou des passages pour pour développer une explication, une définition, un exemple, etc.**
- **en reformulant des passages à l'aide de mots ou d'expressions plus précis ou de constructions de phrases plus claires.**
- **en déplaçant des mots ou des passages pour le rendre plus clair ou plus attrayant.**

Quoi?

Amener les élèves à prendre conscience des différentes opérations qu'ils peuvent effectuer sur leur texte afin d'en améliorer le propos.

Amener les élèves à réécrire leur texte à partir d'objectifs précis et à tenir compte des commentaires de différents lecteurs afin d'améliorer la qualité de leur texte et de prendre conscience des différentes modifications qui peuvent être apportées au contenu de leur texte.

Pourquoi?

- L'apprentissage des différentes opérations de réécriture qui concernent des éléments macrostructurels pourra montrer aux élèves que l'amélioration d'un texte ne se limite pas aux aspects orthographiques, mais qu'il est aussi possible de modifier des segments importants.

Réviser et réécrire mon texte explicatif

Comment?

a. **Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.**

- Y a-t-il des mots, des passages ou des idées inutiles que tu pourrais supprimer?
- Est-ce qu'il y a certaines redondances dans tes idées? Tes propos progressent-ils vraiment? Est-ce que tu apportes de nouvelles idées que tu développes pour garder l'intérêt de ton destinataire?
- Quels sont les passages qui pourraient être difficiles à comprendre pour ton destinataire? De quelle manière pourrais-tu les modifier afin de faciliter sa compréhension? En les reformulant? En y ajoutant des mots ou des expressions plus claires? En déplaçant des phrases?
- Y a-t-il des mots que tu pourrais changer pour rendre ton passage plus évocateur?
- Est-ce que certains passages auraient plus d'impact sur ton destinataire s'ils étaient placés en début ou en fin de paragraphe?

b. **Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.**

- En classe, demander aux élèves de lire un texte déjà écrit en ne se concentrant que sur le contenu et non sur la forme. À partir d'un tableau interactif ou d'un projecteur, faire les modifications que les élèves voudront apporter au texte en prenant soin de laisser les traces des changements (ex. : barrure pour les mots et les phrases supprimés, couleur rouge pour les ajouts). Les élèves pourront ainsi constater toutes les modifications possibles en réécriture.
- Donner aux élèves un texte à modifier accompagné de la consigne d'écriture ainsi que des critères d'évaluation en y insérant des phrases incohérentes qu'ils devront modifier. En équipe de deux, les élèves devront apporter des modifications à partir des commentaires de chacun tout en se référant aux éléments de la consigne et de la grille d'évaluation. Pour les aider à travailler le contenu et les propos, faire en sorte que le texte ne contienne aucune erreur grammaticale.
- À partir de courts textes, demander aux élèves d'apporter des modifications selon des éléments choisis d'avance : reformuler les phrases ciblées, remplacer des phrases juxtaposées par des phrases subordonnées, modifier les répétitions, etc. Le même texte pourrait être utilisé pour chacun des aspects qui seraient travaillés à différents moments.

Réviser et réécrire mon texte explicatif

– À partir d'un tableau interactif ou d'un projecteur, l'enseignant annote un texte avec ses élèves en exprimant ses raisonnements et ses commentaires à voix haute. Construire avec les élèves un référentiel dans lequel se retrouveront les commentaires à utiliser lors des annotations afin que ces dernières soient comprises par tous les élèves, car, autrement, elles seront didactiquement inefficaces s'ils ne comprennent pas ce qu'ils doivent réviser. (Simard, 1999) Par exemple, lorsqu'une phrase est asyntaxique, l'enseignant ou l'élève pourrait noter «syntaxe» ou «construction de la phrase» (Simard, 1999, p. 33). Il faut s'assurer que les élèves comprennent bien le métalangage. Voici des exemples d'annotations explicites : «dénouement du récit précipité», «syntaxe à revoir», «marqueur de relation mal employé», «temps verbal incorrect», «vocabulaire trop familier», «sens du mot à vérifier», «paragraphe à [diviser]» (id.).

Réviser et corriger mon texte

Corriger

« La révision-correction n'est pas l'étape qui se situerait après la mise en texte seulement. Elle peut être engagée à différents moments de la production textuelle : en cours d'écriture; à la fin du premier jet; après une pause; après l'évaluation formative par un pair ou par l'enseignant. » (Chartrand, 2013, p. 7)

1.4.1. Je prends du recul par rapport à mon texte avant de le relire.

Quoi?

Amener les élèves à prendre une pause entre la mise en texte et la révision afin de « diminuer l'interférence entre le texte réel, le texte projeté et le texte demandé » (Chartrand, 2013, p. 7).

Pourquoi?

- Sans une relecture différée, la distanciation devient très difficile : les élèves risquent de ne pas détecter les erreurs à corriger, puisqu'ils liront en fonction de ce qu'ils connaissent déjà de leur texte.
- Accorder un temps spécifique à la révision permet aux élèves d'alléger les ressources cognitives qu'ils mobilisent lors des différents processus d'écriture. Un va-et-vient entre ces processus itératifs est plus facile que de les travailler de manière systématique et simultanée.
- « Qui dit révision, dit distanciation, car il est impossible de bien réviser son texte si on n'instaure pas une distanciation avec ce dernier. Trois facteurs la rendent possible : le temps, l'intervention d'un tiers, la compréhension de la tâche (les 3 T). » (Chartrand, 2013, p. 7)

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Combien de temps a passé depuis la dernière fois que tu as travaillé sur ton texte?

Réviser et corriger mon texte

- Que trouves-tu le plus facile entre corriger ton texte ou celui de quelqu'un d'autre? Pourquoi à ton avis?
- Quelles difficultés rencontres-tu lorsque tu relis ton texte en vue de le corriger tout de suite après l'avoir écrit? Ces difficultés sont-elles les mêmes lorsque tu as attendu un certain temps avant de le relire? Pourquoi?
- Que peux-tu faire pour te distancier de ton texte avant de le relire (prendre quelques minutes pour se changer les idées, attendre au cours suivant pour relire, lire autre chose, parler de ton texte à quelqu'un…)?
- Y a-t-il un moment que tu préfères pour relire ton texte et y détecter les erreurs? Lequel?
- Y a-t-il une différence dans ta détection d'erreurs lorsque tu relis ton texte immédiatement après l'avoir écrit et lorsque tu attends quelques heures ou jours avant de le relire? Laquelle?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Pour favoriser la distanciation, demander aux élèves de faire lire leur texte à des pairs afin que ces derniers puissent annoter leurs commentaires et donner une rétroaction. (Chartrand, 2013)

À l'aide du traitement de texte, demander aux élèves de rédiger leur texte puis de le relire à la fin de la période en enregistrant les modifications apportées sous un nouveau nom (ex. : V1 pour l'écriture et V2 pour la première détection d'erreurs). Quelques jours plus tard, leur faire ouvrir la première version (V1) et l'enregistrer sous un nouveau nom (ex. : V3) pour la relire et y apporter des modifications. Demander aux élèves de comparer les versions V2 et V3 en prenant soin d'observer les erreurs corrigées (grammaire, syntaxe, cohérence textuelle, etc.) et celles non détectées. Animer une discussion sur l'importance de prendre du recul par rapport à son texte pour que la détection d'erreurs et d'incohérences soit plus efficace.

Réviser et corriger mon texte

1.4.2. J'identifie mes erreurs et mes lacunes à partir des annotations de différents lecteurs.

Quoi?

Amener les élèves à développer des stratégies de détection d'erreurs et à tenir compte des commentaires donnés par d'autres élèves ou l'enseignant(e) tout en adoptant une posture critique vis-à-vis des suggestions reçues pour la correction du texte. De plus, il faut amener les élèves à donner des commentaires constructifs aux autres élèves pour la poursuite de leur travail de rédaction.

Pourquoi?

- Pour pouvoir détecter les erreurs plus facilement, les élèves devront utiliser une posture de lecture évaluative de la forme de leur texte afin de ne pas faire une lecture appréciative de son contenu.
- La rétroaction fournie par d'autres lecteurs, sous forme de commentaires constructifs, permet « aux élèves de discuter, de négocier le sens [du texte à produire] et d'en construire une compréhension commune [et de] mettre en place des outils d'évaluation formative » (Blain & Lafontaine, 2010, p. 273).

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Qui, à l'exception de ton enseignant(e), serait le ou la mieux placé(e) pour lire ton texte et te donner des commentaires constructifs?

– Lorsque tu lis le texte d'un autre élève pour le commenter, sur quels éléments devrais-tu te pencher en priorité? Comment un autre élève pourrait-il t'aider à améliorer ton texte?

– Qu'est-ce qui justifie de tenir compte ou non des commentaires reçus?

– Comment doit-on dialoguer lorsque l'on donne et que l'on reçoit des commentaires?

Réviser et corriger mon texte

- As-tu tenu compte des commentaires de tes pairs? As-tu pris le temps de les valider pour t'assurer qu'ils étaient justes?
- Est-ce que tu comprends toutes les annotations de tes pairs?
- Y a-t-il des erreurs remarquées par tes pairs qui reviennent régulièrement?
- Les notes laissées en marge de ton texte te permettent-elles d'établir des priorités de correction?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Avec les élèves, créer une fiche d'évaluation formative qui les guidera dans la lecture et la révision des textes de leurs pairs. En parallèle, créer une fiche de rédaction pour les commentaires, qui servira à baliser les suggestions données et à encadrer les élèves dans les rétroactions verbales et écrites qu'ils se donnent. Ils devront ainsi couvrir un éventail plus ou moins large d'éléments textuels à surveiller, tout en travaillant leur capacité à donner et à recevoir des commentaires.
- Pour aider les élèves à mieux réviser, construire avec eux une grille de révision qui pourra également servir tant en réécriture qu'en correction. Elle pourrait également faire usage de grille diagnostique tout au long de l'année scolaire, ce qui pourra aider les élèves à mieux visualiser leurs forces et leurs faiblesses. Pour un exemple, consulter la *Grille de compilations des erreurs et des maladresses dans mes textes* sur le *Portail pour l'enseignement du français* (http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/).

À l'aide d'une production écrite projetée devant la classe, demander aux élèves de commenter à voix haute ce qu'ils lisent. Les commentaires pertinents et constructifs pourront être consignés à même le document, en utilisant les outils de commentaires sous l'onglet « révision » du logiciel de traitement de texte. De cette façon, le texte lu n'est pas surchargé et les commentaires sont situés stratégiquement aux endroits où le scripteur devra travailler.

Réviser et corriger mon texte

1.4.3. Je révise mon texte en utilisant différents outils ou démarches (ex. : flèches, grilles diagnostiques, codes d'autocorrection) pour détecter des problèmes liés :

1er) au texte (ex. : cohérence des reprises, marqueurs de relation appropriés);

2e) à la phrase (ex. : construction des interrogations, choix des pronoms relatifs, ponctuation, présence d'un prédicat);

3e) au mot (ex. : cooccurrences, orthographe grammaticale et lexicale).

Quoi?

Amener les élèves à utiliser différents outils et stratégies afin de bien détecter les erreurs en lien avec la forme de leur texte.

Pourquoi?

- Il est important de procéder graduellement, une composante de la langue à la fois, pour éviter de se décourager et de se retrouver en situation de surcharge cognitive (trop d'aspects à considérer en même temps). (Hamel, 2005)
- Les élèves doivent reconnaitre que, parfois, leurs compétences seules ne suffisent pas pour corriger leur texte. Ainsi, ils doivent consulter différents outils selon les problèmes à résoudre (dictionnaires, grammaires, ouvrages spécialisés, etc.). (Fortier, 1995, p. 188)
- Laisser des traces de correction (flèches, soulignement, etc.) est une stratégie de détection très efficace pour les élèves. Bien que ce processus soit long, il aide les élèves à posséder des stratégies de révision efficaces. (Hamel, 2005)

Comment?

a. **Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.**

– Es-tu retourné voir les notes que tu avais inscrites lors de la rédaction?

– As-tu bien révisé en différentes étapes pour t'assurer d'avoir bien détecté les erreurs?

Réviser et corriger mon texte

- De quelle manière comptes-tu faire ta révision? Phrase par phrase? Paragraphe par paragraphe? En commençant par la fin? En révisant tous les GN et les GV Quelle est la meilleure méthode pour toi?
- Quels codes permettent de détecter dans ton texte les problèmes de reprises? De ponctuation? D'accords? De lexique?
- Tes phrases sont-elles complètes? Sur quels indices peux-tu te fier pour vérifier que tes phrases sont bien construites?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Fixer des buts précis qui porteront sur un ou quelques aspects de la révision (ex. : réviser les accords des verbes, réviser la justesse ou la richesse du lexique utilisé) pour aider les élèves à développer des stratégies efficaces de détection. Par exemple, une première étape de révision pourrait porter sur la révision des reprises de l'information afin de vérifier si ces dernières sont toutes cohérentes. Une autre étape pourrait porter sur la révision du choix des pronoms relatifs et des subordonnants dans les phrases subordonnées (en particulier dans les textes explicatifs et argumentatifs).
- Construire avec les élèves une grille diagnostique dans laquelle s'ajouteront au fur et à mesure les aspects qui auront été travaillés préalablement en révision. Par exemple, après une leçon sur les homophones leur/leurs, proposer aux élèves d'ajouter cette notion dans leur grille afin qu'ils pensent à la réviser dans leur texte. L'idée est d'amener les élèves à utiliser cette grille pour leurs prochaines productions écrites tout en y ajoutant de nouveaux éléments au fur et à mesure.
- Il est primordial que cette grille devienne la plus individualisée possible, afin que l'élève puisse en retirer le maximum de bénéfices pour son travail de révision, en évitant de réviser des éléments qu'il maitrise.

Réviser et corriger mon texte

1.4.4. Je corrige mes erreurs en utilisant différents outils (ex. : dictionnaire, correcteur orthographique, Antidote, grammaire) et/ou mes connaissances.

Quoi?

Amener les élèves à comprendre les erreurs détectées et à faire les corrections nécessaires selon les normes de l'écrit à l'aide de différents outils dans le but d'améliorer leur texte.

Pourquoi?

- Les élèves doivent reconnaitre que, parfois, leurs compétences seules ne suffisent pas pour corriger leur texte. Ainsi, ils doivent consulter différents outils selon les problèmes à résoudre (dictionnaires, grammaires, ouvrages spécialisés, etc.). (Fortier, 1995)
- Il faut permettre aux élèves de contextualiser les connaissances grammaticales apprises en appliquant ces dernières dans leur texte.
- Il est important de faire comprendre aux élèves l'importance d'analyser les différentes modifications proposées par les outils mis à leur disposition (dictionnaires, grammaires, Antidote) ainsi que les commentaires de leurs pairs afin de faire les bonnes corrections, et ce, en se posant les bonnes questions, pour ne pas accepter sans réfléchir les corrections proposées.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Quels ouvrages devras-tu utiliser pour corriger les erreurs que tu as détectées? Un dictionnaire? Une grammaire? Antidote? Sur quels critères te bases-tu pour les choisir?
– T'es-tu posé les bonnes questions pour faire tes accords?
– Quelles connaissances grammaticales dois-tu utiliser pour corriger tes erreurs?
– Quelles manipulations syntaxiques peux-tu utiliser pour t'aider à faire tes corrections?

Réviser et corriger mon texte

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- En plénière, corriger un texte qui sera projeté au tableau. Demander aux élèves de corriger les erreurs soulevées par le logiciel Antidote. Puis, faire remarquer que les corrections proposées par le logiciel ne sont pas toutes bonnes ou que certaines ont été omises. Ainsi, les élèves comprendront l'importance de bien analyser les corrections proposées, de se poser les bonnes questions et d'utiliser les manipulations syntaxiques pour corriger adéquatement leur texte.
- Le même genre d'activité peut se faire également pour la synonymie en leur faisant prendre conscience, par l'analyse de dictionnaires, que les mots peuvent changer de sens selon le contexte et que tous les synonymes proposés par un dictionnaire ne peuvent être utilisés dans tous les contextes.
- En utilisant un texte dans lequel on retrouve des dysfonctionnements de différentes natures (ex. : cohérence des reprises, accords dans le groupe nominal, répétitions, etc.), demander aux élèves de repérer les problèmes et d'identifier au-dessus de chacun l'ouvrage de référence (en version imprimée ou électronique) le plus approprié pour apporter les modifications nécessaires. Une fois que le texte est annoté, les élèves devront recourir aux ouvrages spécifiés pour vérifier que ceux-ci permettent de combler les lacunes identifiées. Animer une discussion sur les constats des élèves en précisant les particularités et les limites de chaque outil (ex. : un dictionnaire de synonymes permet de corriger les répétitions, mais il faut aussi un dictionnaire pour s'assurer que l'emploi du mot respecte le sens voulu). Proposer aux élèves de créer un aide-mémoire ou une affiche sur lesquels seraient partagés les différents outils utilisés par les élèves lors de la révision de leurs textes.

Je réfléchis à ma pratique de scripteur

2.1. Comment mon travail de planification m'a-t-il aidé à écrire mon texte?

Quoi?

Amener les élèves à se questionner sur les stratégies utilisées lors du sous-processus de planification et sur la contribution de celles-ci dans l'écriture d'un texte cohérent, conforme au genre travaillé et intéressant.

Pourquoi?

- La planification est un sous-processus essentiel à la rédaction d'un texte en bonne et due forme, mise en œuvre par les scripteurs experts. Elle permet aux élèves de mettre en place leurs idées, de planifier leur temps et leur matériel en fonction de leurs besoins.
- Il importe que les élèves constatent le caractère itératif du processus d'écriture et qu'ils se servent de leur analyse de la situation de communication, de leur recherche d'information et de l'organisation de leur plan pour réfléchir sur leurs idées, les enrichir, les modifier et, au final, les améliorer.

Comment?

a. **Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.**

– Quelles difficultés rencontrerais-tu si tu ne pouvais pas te référer à ton plan en cours de rédaction?

– Quelle stratégie de planification a été, pour toi, la plus efficace dans la rédaction de ton texte? Pourquoi?

b. **Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.**

– Demander aux élèves, au début d'une période de rédaction, de ne pas se fier à leur plan et de ne pas se servir des outils qu'ils ont construits en planification. Après un certain temps, les élèves pourront être autorisés à reprendre leur matériel pour poursuivre leur rédaction. Animer une discussion sur l'intérêt, voire la nécessité, de planifier la rédaction de son texte et de se référer fréquemment aux outils créés en planification.

Je réfléchis à ma pratique de scripteur

2.2. Comment mon travail de révision et de réécriture m'a-t-il permis d'améliorer mon texte?

Quoi?

Amener les élèves à se questionner sur les stratégies utilisées lors des sous-processus de révision et de réécriture et sur la contribution de celles-ci dans l'écriture d'un texte cohérent, conforme au genre travaillé et intéressant.

Pourquoi?

- La révision et la réécriture permettent de vérifier l'état du texte en vue de le faire correspondre aux attentes du scripteur et aux normes en vigueur dans la langue française. Elles sont des sous-processus essentiels à la rédaction d'un texte de qualité, tant sur le plan de l'organisation des idées que sur celui du repérage des difficultés langagières.
- S'interroger sur la place de la révision et de la réécriture dans la rédaction d'un texte permet aux élèves de prendre conscience de l'importance de ces sous-processus et de leur caractère itératif.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Quelles stratégies de révision as-tu adoptées pour détecter les problèmes de ton texte? Ont-elles été efficaces? Pourquoi?

– Quelles stratégies de réécriture as-tu adoptées pour régler les problèmes d'organisation de ton texte? Ont-elles été efficaces? Pourquoi?

– Avant d'utiliser les stratégies de révision et de réécriture, quelle était la qualité de ton texte? Et après les avoir utilisées?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– Lors des sous-processus de révision et de réécriture, demander aux élèves d'utiliser des couleurs différentes pour distinguer la version originale et la version revue en fonction des stratégies utilisées. Animer une discussion sur l'apport des stratégies de révision et de réécriture dans l'amélioration d'un texte.

Je réfléchis à ma pratique de scripteur

2.3. J'ai identifié mes forces et mes principales difficultés avec l'aide de mon enseignant ou d'autres élèves, ou en comparant diverses versions de mon texte.

Quoi?

Amener les élèves à poser un diagnostic sur leurs compétences et leurs connaissances actuelles en vue de déterminer celles qu'ils devront acquérir pour rédiger des textes cohérents, conformes aux genres travaillés et intéressants.

Pourquoi?

- Afin de limiter leur charge cognitive en rédaction, il est important que les élèves sachent où concentrer leurs efforts en fonction de leurs difficultés. Parallèlement à cela, ils doivent être conscients de leurs forces pour mener efficacement à terme leur tâche d'écriture.
- En contexte d'apprentissage, connaitre leurs forces et leurs faiblesses permet aux élèves de prendre confiance en eux, de se fixer des objectifs et ainsi de les motiver à s'améliorer.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Quelles sont tes appréhensions avant l'écriture de ton texte? Sur quoi bases-tu ces craintes?
– Quelles sont tes forces lorsque tu écris un texte? Comment vont-elles t'aider lors de tes prochaines compositions écrites?
– Quelles compétences ou connaissances aimerais-tu développer pour la rédaction de tes prochains textes? Comment pourrais-tu y arriver (outils disponibles, habitudes de travail, objectifs à atteindre, attitudes, etc.)?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– Demander aux élèves de dresser la liste de leurs forces et de leurs faiblesses à partir d'une tâche d'écriture antérieure. Recommencer l'exercice chaque fois qu'une rédaction est terminée, afin qu'ils voient le cheminement parcouru dans le développement de nouvelles compétences et connaissances en écriture. Au besoin, fixer des objectifs précis pour chacun des élèves ou pour la classe au complet.

Je réfléchis à ma pratique de scripteur

2.4. En quoi les critères donnés par l'enseignant m'ont-ils été utiles pour évaluer mon texte ou ceux d'autres élèves?

Quoi?

Amener les élèves à comprendre, appliquer et respecter les critères d'évaluation d'un texte, afin qu'ils rédigent un texte cohérent, conforme au genre travaillé et intéressant.

Pourquoi?

- Les critères d'évaluation permettent non seulement d'attribuer une note objective aux élèves, mais aussi d'assurer l'adéquation entre le texte rédigé et celui attendu. Distribués aux élèves, ces critères peuvent servir de liste de vérifications à faire pour remettre un texte de qualité.
- En évaluant les textes de leurs pairs à l'aide de critères précis, les élèves prennent conscience du travail de correction de l'enseignant et de l'apport du regard externe et objectif sur les textes d'autrui. Ils seront ainsi plus aptes à rédiger leurs textes en respectant les critères d'évaluation, les ayant eux-mêmes déjà appliqués.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Comment les critères d'évaluation t'ont-ils permis d'améliorer ton texte? Qu'apportent-ils de plus à l'évaluation de ton propre texte ou de ceux de tes camarades?

– Si tu avais à fixer les critères d'évaluation pour la tâche d'écriture, quels seraient-ils? Pourquoi?

– Qu'est-ce que le fait d'évaluer le texte de tes camarades t'apporte? Pourquoi?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– Demander aux élèves d'évaluer leur propre texte en fonction de ce qu'ils croient être de bons critères d'évaluation. Refaire l'exercice en demandant aux élèves d'échanger leur copie avec leurs pairs, en appliquant ces mêmes critères. Puis, distribuer les critères officiels, utilisés pour évaluer les productions des élèves, et refaire l'exercice en se basant sur ces derniers. Animer une discussion sur l'importance de critères fiables, précis et en lien avec le genre de

texte et les objectifs d'apprentissages dans l'évaluation d'une production écrite. Préciser également l'intérêt de les utiliser avant même d'évaluer son texte, c'est-à-dire en planification, en rédaction et en révision.

Rendre mon texte explicatif original

Créativité

« L'ensemble des mécanismes qui conduisent à des créations, à la réalisation de produits nouveaux et originaux dont la valeur est reconnue dans le champ social. […] Deux types d'opérations sont en jeu dans la créativité, d'une part la production d'idées nouvelles et d'autre part la combinaison de ce qui a été produit. » (Dosnon, 1996, p. 9)

3.1. Je m'inspire de mes lectures et de mes connaissances pour explorer des aspects originaux du sujet (ex. : des légendes amérindiennes, des mythes pour parler de la création de la Terre).

Quoi?

Amener les élèves à tenir compte de leurs connaissances sur les textes explicatifs (ils en lisent quotidiennement à l'école et dans certains magazines) et sur les sujets traités pour personnaliser et enrichir leur explication.

Pourquoi?

- La créativité étant à la portée de tous, les élèves doivent prendre conscience et tirer profit des idées qui émergent et qui se développent dans leur esprit. En se percevant capables d'atteindre des objectifs relatifs à la créativité, les élèves seront d'autant plus motivés à écrire un texte intéressant, unique et captivant pour le destinataire. (Vanasse & Noël-Gaudreault, 2004 et Puozzo, 2013)
- Les livres et les articles que les élèves lisent, les films et vidéos qu'ils visionnent, les apprentissages qu'ils réalisent, les images publicitaires, les objets du quotidien ou même les œuvres d'art qu'ils connaissent sont des sources d'inspiration qui permettent de rédiger un texte explicatif empreint d'intertextualité.

Rendre mon texte explicatif original

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Qu'est-ce qui alimente le plus ton imagination et ton explication d'un phénomène? Comment peux-tu transposer ces sources d'inspiration à ton texte?

– Comment un texte ou un article lu en classe ou à la maison peut-il t'inspirer, te donner une idée des aspects de ton sujet et de la manière de les expliquer?

– Quels textes explicatifs pourraient t'inspirer pour amorcer ton écriture?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– Proposer aux élèves des activités variées permettant de développer leur créativité. Par exemple, en partant d'œuvres de Picasso, de Salvador Dalí, de Marc-Aurèle Fortin ou de Claude Bonneau, demander aux élèves de rédiger une brève explication sur l'objet ou l'évènement représenté sur le tableau. À l'inverse, demander aux élèves de mettre en image ou de dessiner un passage clé ou un aspect de leur explication en se basant sur ce qu'ils ont écrit jusqu'à présent (les élèves peuvent recourir à des images en ligne libres de droits). Animer une discussion sur l'intérêt d'un support visuel pertinent dans l'élaboration d'un texte explicatif.

– À partir d'un corpus de textes sur des supports variés (différents journaux et sites Internet), demander aux élèves de prendre conscience des différences quant à la structure (division des paragraphes, structure de l'introduction et de la conclusion, ordre de présentation des arguments, etc.). Animer une discussion sur l'apport de ces singularités à l'écriture (motivation intrinsèque, recherche d'originalité, etc.) et à la lecture (intérêt suscité, divertissement, etc.) d'un texte explicatif.

– À partir d'un texte qui correspond à la structure demandée dans les manuels scolaires, inviter les élèves à insérer de nouvelles séquences originales dans les différentes parties du texte (ex. : anecdote en introduction, séquence dialogale entre un spécialiste et un apprenant pour expliquer un phénomène, etc.). Animer une discussion par la suite afin de savoir quelle version des deux textes ils préfèrent et pourquoi.

– Demander aux élèves de produire un passage d'un texte explicatif (l'introduction, un paragraphe de développement) pour lequel ils devront respecter une ou plusieurs contraintes

d'écriture (ex. : utiliser des répétitions, ne jamais utiliser un verbe plus d'une fois, ne pas employer tel mot, développer au maximum tel champ lexical, etc.). Ensuite, faire un retour en classe sur les effets qu'ont apportés les différentes contraintes demandées.

Rendre mon texte explicatif original

3.2. J'utilise la langue de façon créative pour intéresser mon lecteur en variant les procédés stylistiques (ex. : ponctuation, hyperboles, comparaisons, métaphores).

Quoi?

Amener les élèves à jouer avec les mots et à utiliser des figures de style afin de créer un effet dans leur explication.

Pourquoi?

- Les procédés stylistiques permettent de passer d'un langage ordinaire à un langage expressif, doté d'un sens plus riche, qui se prête au travail d'interprétation parce qu'il n'est pas univoque.
- « Les figures de style aident à toucher le lecteur. S'en servir permet d'être plus convaincant et les analyser permet d'être plus éclairé sur le message transmis par l'auteur d'un texte ou d'un discours. » (Bibliothèque virtuelle - Les figures de style, 2013)

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Parmi les différentes figures de style, lesquelles pourrais-tu ajouter à ton texte pour susciter l'intérêt de ton destinataire?
- Quels effets aimerais-tu provoquer dans ton texte? Quelles figures ou quels mots devras-tu utiliser pour créer les effets désirés?
- Quels sont les éléments sur lesquels tu veux créer un effet?
- Ton vocabulaire est-il riche et varié? Quels synonymes ou procédés stylistiques pourrais-tu utiliser pour rendre ton texte plus coloré et original?
- Quels procédés stylistiques te permettraient à la fois de bien exprimer tes idées et d'être original? Pourquoi?

– Lorsque tu fais une comparaison, quelles images veux-tu créer chez ton lecteur? Quelles figures de style pourrais-tu utiliser (métaphore, personnification, allégorie)?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– Demander aux élèves de trouver une comparaison ou une métaphore qui soutient leur explication. Par exemple, « le volcan est une bombe à retardement : il peut entrer en éruption à n'importe quel moment ».

– À partir d'un texte explicatif, demander aux élèves de remplacer les mots qui seront soulignés à l'aide de différents moyens langagiers. Ainsi, les élèves devront avoir recours, entre autres, à des synonymes, à des paraphrases et à des néologismes. Ensuite, inviter les élèves à varier les moyens langagiers dans leur propre texte.

– En travaillant sur des thématiques données, demander aux élèves de rédiger un court texte (4-5 lignes) dans lequel ils insèrent un grand nombre de mots inventés, de rimes et de figures de style. Lire quelques rédactions à voix haute pour en voir l'effet sur les élèves et pour comparer les textes obtenus, puis animer une discussion sur l'apport de ces procédés stylistiques créatifs et sur leur place dans un texte explicatif. Il peut être intéressant de faire remarquer aux élèves que les textes explicatifs ayant pour destinataire des enfants sont souvent plus imagés que les textes explicatifs qui se destinent aux adultes et qui ont un vocabulaire plus neutre.

Rendre mon texte explicatif original

3.3. J'organise la mise en page de mon texte pour susciter l'intérêt de mon lecteur (ex. : en utilisant des images ou des graphiques clairs et attrayants, en mettant en évidence des passages du texte, en utilisant une typographie particulière).

Quoi?

Amener les élèves à utiliser les illustrations et les moyens graphiques de manière originale.

Pourquoi?

- Les élèves doivent prendre conscience qu'il est possible de rendre un texte explicatif original à partir des illustrations qu'ils utilisent et par des moyens graphiques dont la disposition du texte, la typographie (choix des caractères, gras, italique, soulignement, etc.) dans le but de susciter l'intérêt du destinataire.

Comment?

a. **Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.**

– De quelle manière pourrais-tu changer la structure de tes paragraphes? En quoi cela pourrait-il avoir une incidence sur ton texte?

– Dans un texte, que représentent les différentes utilisations d'un mot en caractère gras, en italique, en majuscule?

– De quelle façon pourrais-tu utiliser la typographie dans ton texte afin de susciter l'intérêt de ton destinataire?

b. **Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.**

– À partir d'un corpus de textes, demander aux élèves de relever les différents moyens graphiques utilisés par les auteurs. Par la suite, animer une discussion sur les effets que ces moyens apportent au texte (par exemple, insérer une petite bande dessinée humoristique en lien avec le sujet du texte afin de susciter son intérêt, le questionnement dans un paragraphe constitué d'une seule phrase, l'usage du caractère gras pour marquer les conséquences, etc.).

Rendre mon texte explicatif original

- Afin de faire prendre conscience aux élèves des différentes modalités de mise en page selon le support, « organiser la publication [de leurs] textes dans différents milieux : livre de classe, journal étudiant » (Vanasse & Noël-Gaudreault, 2004, p. 247) ou blogue scolaire, par exemple. En fonction du support utilisé, ils devront travailler l'organisation visuelle de leur texte pour répondre aux exigences de publication.

4. Composante : RÉFLÉCHIR SUR LES CONNAISSANCES QUE J'AI UTILISÉES OU ACQUISES EN ÉCRIVANT MON TEXTE.

La langue, les textes et la culture

4.1. Les connaissances sur la langue

a. Quelles connaissances sur la langue m'ont été nécessaires pour écrire ce texte (ex. : les temps verbaux, les organisateurs textuels, les marqueurs de relation, la reprise de l'information, la ponctuation, les subordonnées)?

b. Quelles connaissances sur la langue ai-je acquises en écrivant ce texte (ex. : les temps verbaux, les organisateurs textuels, les marqueurs de relation, la reprise de l'information, la ponctuation, les subordonnées)?

4.2. Les connaissances sur les textes

a. Quelles connaissances sur les textes m'ont été nécessaires pour écrire ce texte (ex. : la description, l'explication, le dialogue, les genres textuels)?

b. Quelles connaissances sur les textes ai-je acquises en écrivant ce texte (ex. : la description, l'explication, le dialogue, les genres textuels)?

4.3. Les connaissances culturelles

a. Quelles connaissances culturelles (littéraires, artistiques, historiques, géographiques, scientifiques) m'ont été nécessaires pour écrire ce texte?

b. Quelles connaissances culturelles (littéraires, artistiques, historiques, géographiques, scientifiques) m'ont été nécessaires pour écrire ce texte?

Quoi?

Amener les élèves à nommer les connaissances dont ils se sont servis pour écrire un texte et celles qu'ils ont acquises à l'écriture de ce même texte, puis à les organiser.

Pourquoi?

- Les élèves doivent prendre conscience du fait que, lorsqu'ils écrivent, ils utilisent nécessairement leurs connaissances antérieures sur le sujet et que c'est à partir de ces connaissances qu'ils font de nouveaux apprentissages, qu'ils accroissent leur bagage personnel. De plus, l'organisation des connaissances facilite leur réutilisation.

4. Composante : RÉFLÉCHIR SUR LES CONNAISSANCES QUE J'AI UTILISÉES OU ACQUISES EN ÉCRIVANT MON TEXTE.

La langue, les textes et la culture

Comment?

a. **Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.**

- De quelles connaissances t'es-tu servi pour mieux écrire le texte? Quelles connaissances étaient nécessaires à ton écriture?
- Qu'as-tu appris à l'écriture de ce texte? Quelles connaissances as-tu acquises?
- En écrivant, fais-tu la différence entre les diverses connaissances que tu utilises? Les connaissances sur la langue, sur le texte et les connaissances culturelles?
- Est-ce que certaines de tes connaissances ont été modifiées après avoir écrit le texte?

a. **Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.**

- Demander aux élèves en plénière de nommer les connaissances sur la langue, sur le texte ou les connaissances culturelles dont ils ont eu besoin pour écrire le texte, mais aussi celles qu'ils ont acquises pendant leur écriture. Ce faisant, les élèves prennent conscience de leurs progrès et ils peuvent mieux se servir de leurs connaissances en les ayant verbalisées.